Comprendre et charger une base de données dans un SGBDR

Ce document technique explicite et précise les étapes permettant de construire une base de données relationnelle dans un Système de Gestion de Base de Données Relationnelle (SGBDR) à partir de données brutes contenues dans des fichiers au format CSV.

Pour l'exemple, le SGBDR qui est utilisé dans cette démarche est SQLiteStudio.

I. Comprendre les données brutes

Nous disposons de 2 fichiers source en guise de données brutes : *Contrat.csv* et *Region.csv*. Une première chose à faire avant d'explorer les fichiers de données est de comprendre le format dans lequel ces données ont été stockées dans les fichiers. En utilisant un éditeur de fichiers comme Visual Studio Code (voir Figure 1), on constate d'une part que nos 2 fichiers respectent bien le format .csv, avec une première ligne donnant le nom des colonnes, et d'autre part qu'ils utilisent le point-virgule ';' comme séparateur. Enfin, le fichier *Contrat.csv* ne contient pas de caractères accentués tandis que c'est l'inverse pour le fichier *Region.csv*. Enfin, on note bien le nombre total de lignes non-vides pour chaque fichier :

- 30336 pour Contrat.csv dont une ligne d'en-tête;
- 38917 pour *Region.csv* dont une ligne d'en-tête.

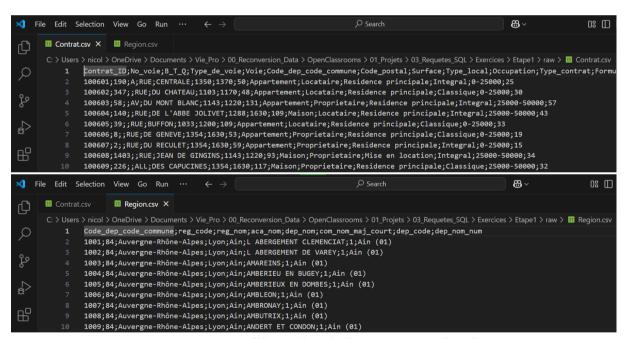


Figure 1 : captures d'écrans données brutes avec Visual Studio

Visual Studio Code n'est pas ergonomique pour explorer les données, mais il nous permet de nous assurer que ces fichiers sont bien lisibles par Excel. On ouvre les fichiers source avec Excel pour en explorer le contenu. Cette fois-ci, les données sont bien regroupées par colonne, même si certaines cellules sont vides. On utilise le raccourci clavier Ctrl+Shift+L pour insérer des filtres pour chaque colonne : après cette manipulation, des petits boutons fléchés apparaissent pour chaque cellule non-vide de la première ligne, ce sont nos filtres. Cela est bien plus pratique pour explorer les données (voir Figure 2). On vérifie que l'on a bien les mêmes nombres de lignes pour chacun des fichiers.

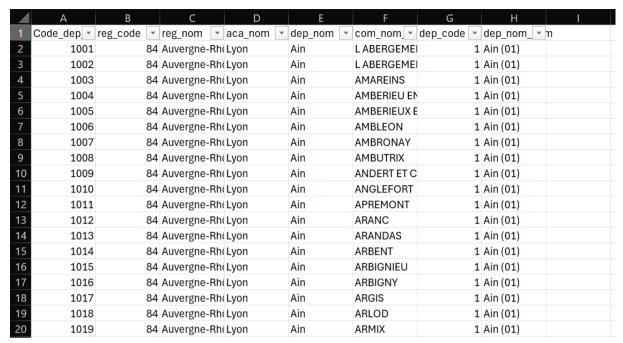


Figure 2 : exploration des fichiers source avec Excel

On peut maintenant explorer le contenu de chaque colonne et renseigner le dictionnaire des données (voir Figure 3).

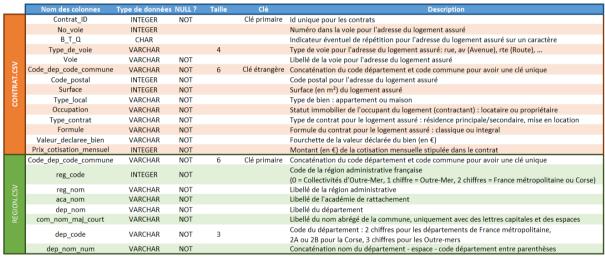


Figure 3 : dictionnaire des données

Remarques:

- toujours garder en tête quelles sont les clés primaires de chaque table : en guise de bonne pratique, on voit ici que les clés primaires sont les premiers attributs de chaque table ;
- dans le fichier Contrat.csv, les champs No_voie, B_T_Q, Type_de_voie peuvent être sans valeur (NULL);
- attention à quelques subtilités :
 - o dans *Contrat.csv*, le champ Code_postal est un entier d'au plus 5 chiffres en écriture décimale (inférieur à 99999);

- certaines entrées de Code_dep_code_commune ont 6 caractères (communes situées en Outre-Mer), et les lettres A et B peuvent apparaître (départements de la Corse: '2A' et '2B');
- o les entrées du champ reg_code sont des entiers d'au plus 2 chiffres en écriture décimale (inférieurs à 99), et le nombre de chiffres est porteur d'information : le nombre 0 correspond à des territoires d'Outre-Mer qui ne sont pas rattachés à des entités administratives de type Région ; les autres nombres à 1 chiffre (inférieurs à 10) correspondent à des DROM, les nombres à 2 chiffres correspondent à des régions métropolitaines ou à la Corse ;
- o les entrées du champ dep_code sont des chaînes de caractères avec 2 chiffres pour les départements métropolitains, les chaînes '2A' et '2B' correspondent respectivement à la Corse du Sud et la Haute-Corse, les chaînes à 3 chiffres correspondent à des territoires d'Outre-Mer.

À quoi peuvent servir ces tables?

La première table *Contrat.csv* regroupe des données relatives à des contrats d'assurance (clé primaire artificielle : Contrat_ID) liés à des logements : y figurent notamment l'adresse du bien, sa surface, son statut d'occupation, sa valeur, et des informations sur l'exploitation commerciale de ce bien (type de formule, cotisation).

La seconde table *Region.csv* donne pour chaque commune (clé primaire artificielle : Code_dep_code_commune) des informations liées à son département, son académie et sa région de rattachement. La clé primaire « naturelle » de cette table est en fait la combinaison des colonnes dep_code et Com_nom_maj_court.

En termes de **multiplicité**, chaque contrat n'a qu'un seul Code_dep_code_commune, mais un même Code_dep_code_commune peut être associé à plusieurs contrats (**multiplicité 1 à n**). En utilisant ces deux tables conjointement, on est en mesure de réaliser des regroupements

II. <u>Diagramme UML de la base de données</u>

géographiques des données liées aux contrats d'assurance.

Le diagramme UML de la base de données peut être réalisé avec des logiciels comme *SQL Power Architect*. Il suffit de renseigner pour chacun des champs le type de données attendu, ainsi que les contraintes associées : taille maximale pour les chaînes de caractère, si le champ peut être vide, si un attribut sert de clé étrangère (FK) à une autre table, ce qui est le cas pour l'attribut Code_dep_code_commune (voir Figure 4 ci-dessous).

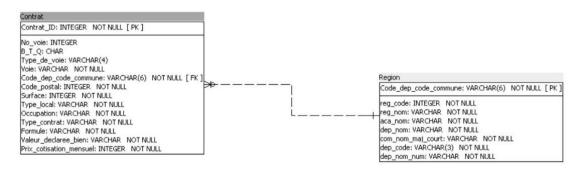


Figure 4 : diagramme UML réalisé avec SQL Power Architect

III. Code SQL de la structure de la base de données

L'avantage pratique à l'utilisation de *SQL Power Architect*, c'est qu'il génère le code *SQL* qui permet de charger la structure de la base de données dans le SGBDR (voir Figure 5).

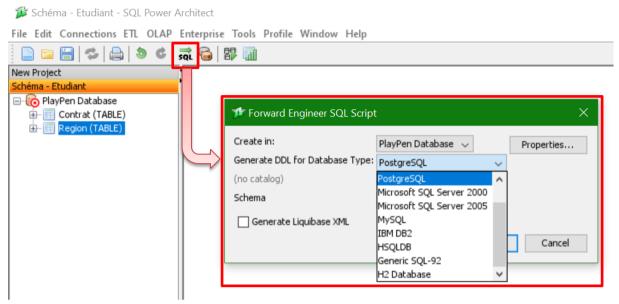


Figure 5 : générer le code SQL pour créer la structure de la base de données

On remarque que le SGBDR SQLite ne figure pas parmi les formats de sortie de *SQL Power Architect*. On choisit le format PostgreSQL car pour notre compréhension, c'est le format le plus fidèle à la logique du langage SQL: voir tableau ci-dessous, issu d'OpenClassrooms (https://openclassrooms.com/fr/courses/6971126-implementez-vos-bases-de-donnees-relationnelles-avec-sql/7139618-decouvrez-le-systeme-de-gestion-de-base-de-donnees-sgbd).

	MySQL	Oracle Database	PostgreSQL	SQLite
Popularité	8	(Big Data)	(3)	(prototypage)
Prix	gratuit	très cher	gratuit	gratuit
Licence	fermée	fermée	open-source	open-source
Fidélité syntaxe SQL	3	8	© ©	8
Utilisé par	Facebook	Samsung	Spotify	apps Android

Le code SQL généré par *SQL Power Architect* est le suivant :

```
CREATE TABLE Region (
                Code_dep_code_commune VARCHAR(6) NOT NULL,
                reg code INTEGER NOT NULL,
                reg nom VARCHAR NOT NULL,
                aca nom VARCHAR NOT NULL,
                dep nom VARCHAR NOT NULL,
                com nom maj court VARCHAR NOT NULL,
                dep_code VARCHAR(3) NOT NULL,
                dep_nom_num VARCHAR NOT NULL,
                CONSTRAINT region_pk PRIMARY KEY (Code_dep_code_commune)
);
CREATE TABLE Contrat (
                Contrat_ID INTEGER NOT NULL,
                No voie INTEGER,
                B_T_Q CHAR,
                Type_de_voie VARCHAR(4),
                Voie VARCHAR NOT NULL,
                Code dep code commune VARCHAR(6) NOT NULL,
                Code postal INTEGER NOT NULL,
                Surface INTEGER NOT NULL,
                Type local VARCHAR NOT NULL,
                Occupation VARCHAR NOT NULL,
                Type contrat VARCHAR NOT NULL,
                Formule VARCHAR NOT NULL,
                Valeur_declaree_bien VARCHAR NOT NULL,
                Prix_cotisation_mensuel INTEGER NOT NULL,
                CONSTRAINT contrat pk PRIMARY KEY (Contrat ID)
);
ALTER TABLE Contrat ADD CONSTRAINT region_contrat_fk
FOREIGN KEY (Code_dep_code_commune)
REFERENCES Region (Code dep code commune)
ON DELETE NO ACTION
ON UPDATE NO ACTION
NOT DEFERRABLE;
```

Les 2 premiers blocs d'instructions, commençant par le mot-clé CREATE TABLE permettent de charger la structure des tables dans *SQLiteStudio*, le dernier bloc est censé permettre de créer la contrainte de clé étrangère, mais ce dernier bloc d'instructions (notamment ALTER TABLE) ne fonctionne pas dans *SQLiteStudio*. On ne conserve donc que les 2 premiers blocs d'instructions, qui fonctionnent parfaitement – créant ainsi une base de données vide – puis on crée la contrainte de clé étrangère dans l'interface de *SQLiteStudio*.

Pour cela, après chargement de la structure des tables, il faut double-cliquer, dans l'arborescence à gauche de la fenêtre, sur la table dont on veut ajouter la contrainte de clé étrangère, de façon à faire apparaître le gestionnaire des attributs (voir Figure 6).

Attention: l'assignation des contraintes de clés étrangères devrait être réalisée dans un dernier temps, <u>après</u> avoir vérifié qu'il y a bien concordance des valeurs de la table fille avec celle de la table mère (voir section V), c'est-à-dire que toutes les valeurs prises par la clé étrangère dans la table fille (ici *Contrat*) existent bel et bien dans la table mère (ici *Region*), dont c'est la clé primaire. Ceci afin d'éviter de réaliser l'assignation des clés étrangères à plusieurs reprises.

	Nom	Type de données	Clé primaire	Clé étrangère	Unique	Contrôle	Non NULL	Collecter	Généré
1	Contrat_ID	INTEGER	7				80		
2	No_voie	INTEGER							
3	B_T_Q	CHAR							
4	Type_de_voie	VARCHAR (4)							
5	Voie	VARCHAR					80		
6	Code_dep_code_commune	VARCHAR (6)					80		
7	Code_postal	INTEGER					80		
8	Surface	INTEGER					80		
9	Type_local	VARCHAR					80		

Figure 6 : gestionnaire d'attributs table fille (avant manipulation)

Double-cliquer sur la ligne correspondant à l'attribut à modifier, la fenêtre des contraintes apparaît (voir Figure 7). Cocher 'Clef étrangère' et configurer la contrainte.

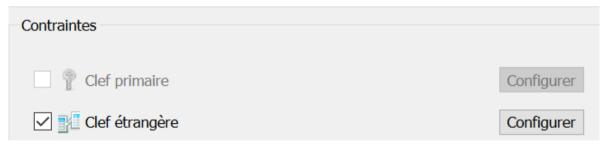


Figure 7 : fenêtre des contraintes d'un attribut

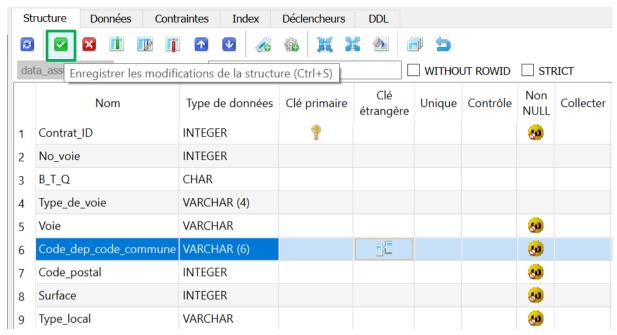


Figure 8 : ne pas oublier d'enregistrer les modifications de structure !

Une fois cette manipulation faite, *SQLiteStudio* présente le code SQL correspondant à exécuter pour mettre en place la contrainte de clé étrangère. Ce code est reproduit en annexe. Il suffit d'accepter la proposition de *SQLiteStudio*, et la contrainte est alors bien assignée.

IV. Charger les données dans la base de données

À ce stade, la structure de la base de données a bien été chargée, mais celle-ci est encore vide. Il faut y importer les données issues des fichiers source de données brutes. Cela peut se faire grâce à l'interface de *SQLiteStudio*, en cliquant sur le bouton Importer (voir Figure 9).

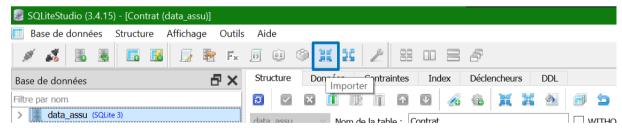


Figure 9 : bouton Importer de SQLiteStudio

Après avoir précisé dans quelle table les données à venir vont être chargées (voir Figure 10), apparaît la fenêtre de l'utilitaire d'import (voir Figure 11) où il faut préciser l'emplacement et le format du fichier source : encodage, caractère de séparation, quelles valeurs doivent être considérées comme des champs vides, si la première ligne du fichier contient le nom des colonnes...

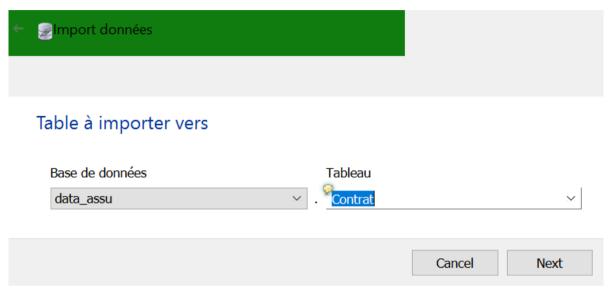


Figure 10 : préciser la table de destination des données à charger

Source de données à importer de

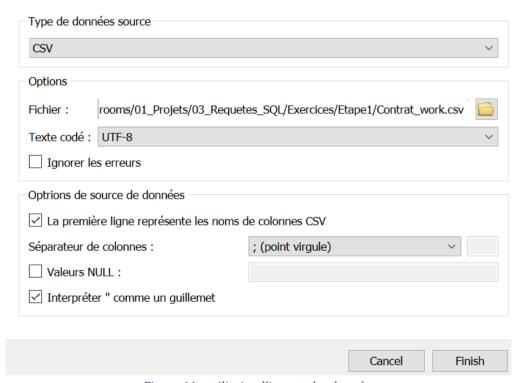


Figure 11 : utilitaire d'import des données

Après import des données, il n'y a plus qu'à vérifier que toutes les colonnes (attributs) et que toutes les lignes (objets ou instances) ont bien été importées. Dans notre cas, on constate que les nombres de lignes et de colonnes concordent avec ce qu'on a vu en I (voir Figure 12 ci-dessous).

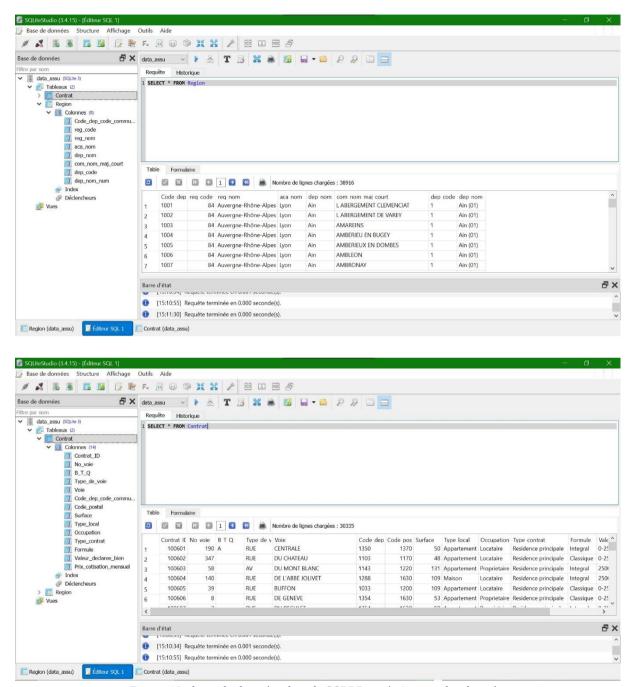


Figure 12 : base de données dans le SGBDR après import des données vérifier les nombres de lignes et de colonnes

V. Contrôle des valeurs de la clé étrangère

Des erreurs ou inexactitudes ont pu se glisser dans les fichiers source, et celles-ci peuvent être difficiles à déceler avec des outils basiques de visualisation de données comme Excel. En particulier, toutes les valeurs de clé étrangère qui apparaissent dans une table fille doivent exister parmi les valeurs de la clé primaire dans la table mère. Après avoir chargé les données (mais avant d'avoir assigné les contraintes de clé étrangère), il suffit d'exécuter une requête similaire à :

```
SELECT DISTINCT FKey, Attribut_controle
FROM Table_fille
WHERE FKey NOT IN (SELECT PKey FROM Table_mere);
```

Dans notre cas, cela donne:

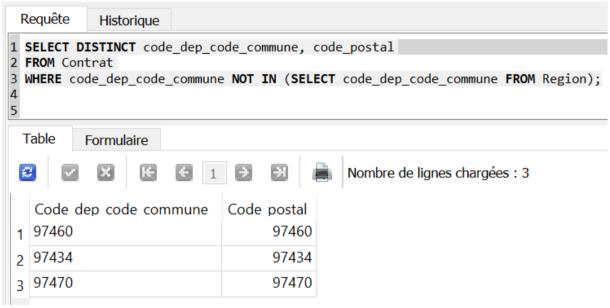


Figure 13 : exemple de contrôle de clé étrangère

Dans notre cas, on a 3 valeurs de clé étrangère qui n'existent pas dans la table mère. Après recherche sur Internet, on comprend que :

Code_dep_code_commune	Code_postal	Nom commune	Département	
Valeurs erronées	Attribut de contrôle	Nom commune		
97460	97460	Saint-Paul	La Réunion (974)	
97434	97434	Saint-Paul	La Réunion (974)	
97470	97470	Saint-Benoît	La Réunion (974)	

On effectue une requête dans la table mère pour trouver les bonnes valeurs de clé :

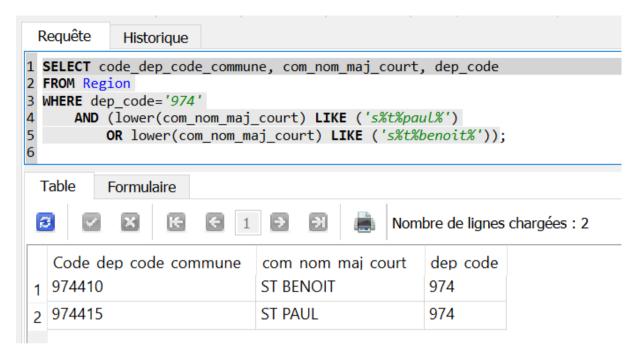


Figure 14 : retrouver les valeurs correctes de clé étrangère grâce à la <u>vraie</u> clé primaire de la table mère

On a donc trouvé des erreurs dans nos fichiers source, mais on sait comment les corriger.

La meilleure pratique est de garder une copie des fichiers source avec les erreurs (dans un sousdossier raw_data, par exemple), et de corriger ces erreurs (en éditant les fichiers sous Excel par exemple) dans un autre fichier dit de travail, et de suivre les modifications apportées aux fichiers initiaux de données brutes, de façon à pouvoir revenir en arrière si les corrections étaient inappropriées.

Concernant la base de données dans le SGBDR, il faut supprimer la table de données erronée avec la commande **DROP TABLE** Table_fille, recréer la structure de la table comme on l'a vu en III (avec la commande **CREATE TABLE** Table_fille [...]) <u>avec</u> la contrainte de clé étrangère, puis charger les données corrigées en suivant la procédure vue en IV.

Annexe : code SQL (SQLite) pour assignation contrainte de clé étrangère

Ce code a été généré automatiquement par le SGBDR SQLiteStudio.

```
PRAGMA foreign_keys = 0;
CREATE TABLE sqlitestudio_temp_table AS SELECT * FROM Contrat;
DROP TABLE Contrat;
CREATE TABLE Contrat (
   Contrat_ID
                           INTEGER
                                       NOT NULL,
   No voie
                           INTEGER,
    B_T_Q
                           CHAR,
    Type_de_voie
                           VARCHAR (4),
    Voie
                           VARCHAR NOT NULL,
    Code_dep_code_commune
                           VARCHAR (6) NOT NULL
                            REFERENCES Region (Code_dep_code_commune),
    Code postal
                           INTEGER
                                       NOT NULL,
    Surface
                           INTEGER
                                       NOT NULL,
    Type local
                                       NOT NULL,
                           VARCHAR
                           VARCHAR
    Occupation
                                       NOT NULL,
    Type_contrat
                           VARCHAR
                                       NOT NULL,
    Formule
                                       NOT NULL,
                           VARCHAR
   Valeur_declaree_bien
                                       NOT NULL,
                           VARCHAR
    Prix_cotisation_mensuel INTEGER
                                       NOT NULL,
    CONSTRAINT contrat pk PRIMARY KEY (Contrat ID)
);
INSERT INTO Contrat (Contrat_ID, No_voie, B_T_Q, Type_de_voie, Voie,
                    Code_dep_code_commune, Code_postal, Surface,
                     Type_local, Occupation, Type_contrat, Formule,
                    Valeur_declaree_bien, Prix_cotisation_mensuel)
                    SELECT Contrat ID, No voie, B T Q, Type de voie, Voie,
                           Code_dep_code_commune, Code_postal, Surface,
                           Type_local, Occupation, Type_contrat, Formule,
                           Valeur_declaree_bien, Prix_cotisation_mensuel
                      FROM sqlitestudio_temp_table;
DROP TABLE sqlitestudio_temp_table;
PRAGMA foreign_keys = 1;
```